

Controle continu du 20 octobre 2018

Corrigé de l'échec 2

Partie I

1) La fonction d est C^∞ . Sa dérivée d' existe donc et elle est uniforme. La fonction d est donc continue et d'après le théorème de Heine elle est uniformément continue sur tout segment $[-k, k]$ si $k > 0$.

C'est pourquoi si $k > 0$ et si $\nu > 0$ il existe $\eta > 0$ tel que si $u, v \in [-k, k]$ et $|v-u| \leq \eta$ alors $|d(v) - d(u)| \leq \nu$.

2) Soit $k > 0$ et $\nu > 0$. On considère le réel $\eta > 0$ donné dans 1). Soit $u, v \in [-k, k]$ tels que $|u-v| \leq \eta$ et $u \neq v$.

D'après le théorème des accroissement finis appliquée à d sur le segment $[u, v]$ ou le segment $[v, u]$ savent que si on pose $r < u$ il existe c entre u et v tel que $d'(c) = \frac{d(v)-d(u)}{v-u}$.

Puisque c est entre u et v on a $|c-u| < |v-u| \leq \eta$. Par conséquent $\left| \frac{d(v)-d(u)}{v-u} - d'(u) \right| = \left| d'(c) - d'(u) \right| \leq \nu$ d'après 1).

3) Soit $x \in \mathbb{R}$ et $\nu > 0$. On pose $k = |x| + 1$. On considère le réel $\eta > 0$ donné dans 2) et on le choisit inférieur à 1 (c'est possible). Considérons $\theta \in [0, 1]$ et $\delta \in [-\eta, \eta]$.

On pose $u = \theta x$ et $v = \theta(x+\delta)$.

Alors $|v-u| = |\theta\delta| \leq |\delta| \leq \eta$ et $u, v \in [-k, k]$.

Par conséquent

$$\left| \frac{d(\theta(x+\delta)) - d(\theta x)}{\delta} - d'(\theta x) \right| \leq \nu \quad (*)$$

λ fixé et à S fixé en valeur absolue inférieure ou égale à M 2
 l'inégalité (*) vaut pour tout $\theta \in [0, 1]$. Il vient donc, en multipliant
 par θ^{n+1} et en intégrant sur $[0, 1]$

$$\left| \int_0^1 \theta^n \left(\frac{\lambda(\theta(x+\delta)) - \lambda(\theta x)}{\delta} - \theta \lambda'(\theta x) \right) d\theta \right| \leq \int_0^1 N \theta^{n+1} d\theta = \left[\frac{N \theta^{n+2}}{n+2} \right]_0^1$$

et donc $\forall N > 0 \exists \eta > 0 \forall \delta \in [-\eta, \eta]$,

$$\left| \int_0^1 \theta^n \left(\frac{\lambda(\theta(x+\delta)) - \lambda(\theta x)}{\delta} - \theta \lambda'(\theta x) \right) d\theta \right| \leq \int_0^1 N \theta^{n+1} d\theta = \frac{N}{n+2}$$

4) Soit $n \in \mathbb{N}$. Soit $x \in \mathbb{R}$ et $\eta > 0$. D'après la question 3)
 il existe $\eta > 0$ tel que si $\delta \in [-\eta, \eta]$ alors

$$\left| \frac{\beta_n(x+\delta) - \beta_n(x)}{\delta} - \int_0^1 \theta^{n+1} \lambda'(\theta x) d\theta \right| \leq \frac{N}{n+2}$$

Par passage à la limite quand δ tend vers 0 on obtient que
 la fonction β_n est dérivable et que $\beta_n^{(1)}(x) = \int_0^1 \theta^{n+1} \lambda'(\theta x) d\theta$

Ceci montre que la propriété " β_n est bien dérivable et $\beta_n^{(k)} = \int_0^{n+k} \theta^{n+k} \lambda'(\theta x) d\theta$ "
 est vraie pour $k=1$. Elle est aussi démontrée pour $k=0$.

Pour montrer qu'elle est vraie pour tout $k \in \mathbb{N}$, il suffit, en utilisant
 le principe de récurrence, de supposer qu'elle est vraie pour un
 certain entier k alors elle est vraie pour $k+1$.

Soit donc $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $\beta_n^{(k)}$ existe et vérifie $\beta_n^{(k)} = \int_0^{n+k} \theta^{n+k} \lambda'(\theta x) d\theta$.
 En appliquant le résultat établi pour $k=1$, non pas à la fonction β_n
 associée à λ mais à la fonction $\beta_n^{(k)}$ qui est la fonction

β_{n+k} associée à $\alpha^{(k)}$ on obtient que $\beta_n^{(k)}$ est divisible par 3

$$\beta_n^{(k+n)}(z) = (\beta_n^{(k)})'(z) = \int_0^1 \theta^{n+k+1} \alpha^{(k+n)}(\theta z) d\theta.$$

On vient de prouver par récurrence sur k que si $n \in \mathbb{N}$,
 β_n est au moins la n -ème dérivée divisible par 3 .

$$\beta_n^{(k)}(z) = \int_0^1 \theta^{n+k} \alpha^{(k)}(\theta z) d\theta$$

Partie II

1) Pour prouver que $f'(0) = 0$ on va minoration par l'absurde et supposer que $f'(0) \neq 0$.

Si $f'(0) \neq 0$, puisque $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x \neq 0}} \frac{f(x) - f(0)}{x} = f'(0)$

Il existe $\eta > 0$ tel que pour tout $x \in]-\eta, \eta[$ et différent de 0 $\frac{f(x) - f(0)}{x} = \frac{f(x)}{x}$ ait le même signe que $f'(0)$

Considérons pour $x = \frac{1}{2}$ et $x = -\frac{1}{2}$ - On obtient

donc que $\frac{f(\frac{1}{2})}{\frac{1}{2}}$ et $\frac{f(-\frac{1}{2})}{-\frac{1}{2}}$ ont le même signe

et donc que $\frac{f(\frac{1}{2})}{\frac{1}{2}} \frac{f(-\frac{1}{2})}{-\frac{1}{2}}$ est évidemment

positif. Ceci signifie que $\frac{f(\frac{1}{2})}{\frac{1}{2}}$ et $\frac{f(-\frac{1}{2})}{-\frac{1}{2}}$ sont de signes différents - la fonction f doit donc changer de signe si $f'(0) \neq 0$. C'est contourné à l'hypothèse selon laquelle f est à valeurs dans $[0, +\infty)$.

Cela prouve que $f'(0) = 0$ -

2) On sait que f est C². Par conséquent f'' est continue. 4

Or $f''(.) > 0$. Il existe donc $A > 0$ tel que sur $[-A, A]$ f'' est strictement positive. Sur cet intervalle la fonction f' est strictement croissante. Parce que $f'(0) = 0$ il vient que si $x \in [-A, 0]$ $f'(x) < 0$ et donc $x f'(x) > 0$ et si $x \in [0, A]$ $f'(x) > 0$ et donc $x f'(x) > 0$.

On a prouvé l'existence de $A > 0$ tel que si $x \in \mathbb{R}$ vérifiée $0 < |x| < A$ alors $x f'(x) > 0$.

3) Parce que $f(0) = f'(0) = 0$, d'après la formule du Taylor de Long il existe $\varepsilon: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $\lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon(x) = 0$

$$\text{et } f(x) = \frac{f''(0)}{2} x^2 + x^2 \varepsilon(x) \quad \forall x \in \mathbb{R}$$

$$\text{Par conséquent si } x \in \mathbb{R} \text{ et } x \neq 0 \quad \frac{f(x)}{x^2} = \frac{f''(0)}{2} + \varepsilon(x)$$

Par passage à la limite il vient

$$\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x \neq 0}} \frac{f(x)}{x^2} = \frac{f''(0)}{2}$$

4) On obtient par le théorème fondamental de l'intégration et par intégration par parties

$$f(x) - f(0) = \int_0^x f'(t) dt = \left[-(x-t)f'(t) \right]_0^x + \int_0^x (x-t) f''(t) dt$$

$$\text{Or } f(0) = f'(0) = 0$$

$$\text{Donc } f(x) = \int_0^x (x-t) f''(t) dt \quad \text{qui donne en prenant } t = \theta x$$

$$f(x) = x^2 \int_0^1 (1-\theta) f''(\theta x) d\theta$$

5) D'après la question 4) de la partie I effectuée avec $\omega = f''$, les fonctions $x \mapsto \int_0^x f''(\theta x) d\theta$ et $x \mapsto \int_0^x \theta f''(\theta x) d\theta$ sont de classe C^∞ . C'est donc aussi le cas de g qui est la différence de ces deux fonctions -

$$\text{On a } g(x) = \int_0^x (1-\theta) f''(\theta) d\theta = f''(0) \left[\theta - \frac{\theta^2}{2} \right]_0^x = \frac{f''(0)}{2} x^2$$

Puisque $f''(0) > 0$ on a $g(x) > 0$.

Si $x \neq 0$ $g(x) = \frac{f''(0)}{x^2}$. Or f'' n'est pas nulle que sur \mathbb{R} .

Donc $f''(0) > 0$ si $x \neq 0$ et $g(x) = \frac{f''(0)}{x^2}$ min.

Finalement g est bien strictement positive -

6) On sait que g est C^∞ et strictement positive d'après 5). Or la fonction \sqrt{g} strictement à $[0, +\infty)$ est C^∞ .

Par composition il vient que \sqrt{f} est bien une fonction C^∞ .

7) Notons h la fonction définie sur \mathbb{R} par $h(x) = \sqrt{x} \sqrt{f(x)}$.

D'après la question 4) $h^2 = f$. Puisque h est le produit de deux fonctions C^∞ , c'est aussi une fonction C^∞ .

On a bien prouvé l'existence de $h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ C^∞

telle que $h^2 = f$ -